

RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
Chèques Postaux 12-656-7

En sécurité auprès de l'Éternel

L'ÉTERNEL a établi la terre comme une station d'essai pendant la période qui va de la création de celle-ci jusqu'au rétablissement de toutes choses. Pendant ce temps d'essai, les humains ont l'occasion de faire toutes leurs expériences et d'apprendre tout ce qui contribue à la vie. Ils peuvent, s'ils le veulent, recevoir l'aide et le secours divins et être merveilleusement éduqués pour devenir viables et heureux.

Tout dans la vie a une cause et un effet. Ce qui produit le mal, c'est la méchanceté et l'égoïsme qui se manifestent sous l'influence de l'adversaire, le dieu de ce monde. Ce qui produit le bien, ce sont les sentiments aimables qui s'expriment sous l'influence de l'esprit de l'Éternel, le Créateur de toutes choses et le Dispensateur de tous dons parfaits. Il offre ses bienveillances et le secours de son esprit à tous ceux qui le désirent. Chacun peut donc suivre les voies de Dieu et ressentir sa protection. Mais l'Éternel ne nous accorde pas ses grâces dans un but égoïste, car ce serait notre perte. En effet, notre organisme est fait pour se mouvoir dans l'ambiance de l'altruisme. L'égoïsme le fait mourir. La protection du Seigneur ne nous est donc pas accordée pour que nous en profitions égoïstement, mais pour que nous fassions circuler ses bienveillances en devenant à notre tour une protection pour notre prochain.

De tous temps, les humains ont cherché égoïstement une protection. Autrefois ils ont construit la tour de Babel. Mais celle-ci est devenue une pomme de discorde et les a confondus. Actuellement c'est dans tous les sens et dans toutes les directions que les humains ont à craindre et ont à se garer. Pourtant s'ils se conduisaient selon les principes divins, ils pourraient vivre dans une sécurité absolue. Mais ils ont agi comme des vandales. Ils ont détruit beaucoup d'éléments naturels de protection qui étaient autour d'eux, et ils ont méprisé la communion qu'ils pouvaient avoir avec l'Éternel. Ce sont autant de bienfaits qui leur font défaut par leur propre faute.

Pour ce qui concerne l'organisme de l'homme, c'est pareil. Dans le corps humain tout est merveilleusement agencé pour qu'une protection continue soit exercée dans le corps lui-même, au profit de celui-ci. Nous avons étudié la chose dans *Le Message à l'Humanité*, où des explications d'une précision et d'une clarté magnifiques sont données à ce sujet. Pensons aux épithéliums qui protègent les poumons contre tout ce qui pourrait venir du dehors et être un danger. C'est

enthousiasmant de constater comment le corps de l'homme est merveilleusement construit, et avec quelle sagesse tout a été prévu par son Créateur. Mais il est bien évident que si les humains commettent continuellement des actions contraires à la loi de leur organisme, s'ils empêchent leurs poumons de fonctionner, inévitablement la protection n'est plus là. Il en est ainsi des reins et du foie comme des poumons. Il y a tout dans le corps pour le protéger, mais il ne faut pas empêcher les éléments protecteurs d'agir au bénéfice du corps. Pour cela il faut que la mentalité de l'homme soit en accord avec les lois de protection que Dieu a établies dans son organisme, sans cela toutes les autres précautions que l'homme peut prendre sont inefficaces. Les humains doivent donc absolument mettre leur ligne de conduite en accord avec leurs possibilités vitales.

L'homme ne doit pas se laisser aller au mécontentement, à la colère. Ce sont des sentiments qui lui sont excessivement défavorables. Ils crispent ses nerfs sensitifs et par conséquent compromettent les circulations qui doivent pouvoir se faire librement dans l'organisme. Tout cela empêche les éléments protecteurs de fonctionner. Dès lors des perturbations se montrent bientôt et des malaises de toutes sortes se manifestent. Les causes ne viennent pas de l'extérieur, elles viennent de l'intérieur. C'est pourquoi c'est avec raison que nous disons que c'est dans la mentalité de l'homme que commencent toutes les maladies. Les sentiments d'un égoïste l'empêchent de recevoir toute protection véritable et efficace.

Nous devons donc être éduqués dans la haute science divine, afin d'apprendre à nous connaître nous-mêmes, à connaître notre organisme et les lois qui le régissent, pour que nous puissions nous mettre volontairement sous la protection naturelle qui a été si aimablement prévue de la part de l'Éternel en faveur des humains. Quand on s'occupe de cette science grandiose, on y prend un intérêt toujours plus grand. On apprend ainsi à aimer l'Éternel, et à l'aimer toujours davantage, en constatant combien de soins affectueux et aimables Il a pris dans tous les sens et dans toutes les directions pour notre protection. C'est vraiment comme la mère la plus dévouée et la plus soucieuse du bien-être et du bonheur de son enfant que l'Éternel a organisé toutes choses sur la terre pour la bénédiction des humains. Il a pensé à tout. Il a tout prévu pour que les hommes n'aient que de la joie et du bonheur sur la terre, qu'il

a merveilleusement agencée pour leur nourriture, pour leur entretien et leur protection.

Nous n'avons aucune idée de tout ce qui a été mis en œuvre, et de toutes les pensées généreuses et aimables qui ont dû intervenir de manière à assurer une protection constante et entière aux humains et leur bonheur complet et durable. La création de la terre, comme lieu d'habitation des humains, et la création de ces derniers comme devant y vivre éternellement dans une harmonie complète, et par conséquent dans un bonheur sans mélange, représentent un chef d'œuvre d'un art inouï. Il a fallu pour cela une sagesse inexprimable, un amour grandiose, une puissance infinie. Il a fallu aussi le balancier de la foi et de la préconnaissance divines, un balancier d'une puissance extraordinaire, pour mener à bonne fin une œuvre aussi fantastique et colossale.

Les pensées de l'Éternel, on le voit, sont glorieuses, admirables. C'est un merveilleux délassement pour le cœur de les méditer. Nous ressentons alors profondément la tendresse paternelle du Tout-Puissant. Nous sommes émus au-delà de toute expression en constatant quels soins affectueux et bienveillants ont été pris pour notre bien-être et notre sécurité. Nous prenons ainsi confiance, nous ressentons que l'Éternel nous aime, et nous acquérons la certitude qu'Il ne peut pas faire autrement que de nous garder et de nous protéger, puisqu'Il a tant d'affection pour nous. Nous comprenons et nous ressentons que Dieu a créé les humains pour la joie et pour l'allégresse. Et c'est bien ce qui se manifestera au sein de l'humanité lorsque le rétablissement de toutes choses sera un fait accompli.

Il y a actuellement beaucoup de difficultés et de malheurs sur la terre. Cependant nous savons et nous sommes convaincus que nous ne pouvons pas être atteints par l'adversité quand nous vivons par notre mentalité dans le Royaume de Dieu. Pour être dans le Royaume de Dieu, il faut pratiquer les instructions divines, car le Seigneur désire que nous soyons des praticiens et non pas seulement des théoriciens. Il veut des fils et non pas des esclaves. Les fils ne travaillent pas dans la maison de leur père par obligation ou par crainte d'être punis. Ils travaillent par amour, par sympathie, parce qu'ils ont dans leur cœur l'intérêt de la famille, et qu'ils épousent de toute leur âme les pensées de leur père. Ce sont ces sentiments qui doivent être les nôtres. L'Éternel a pour nous des sentiments de père; nous devons avoir pour Lui des sentiments de fils. Pour cela il faut passer par une toute nouvelle éducation.

Tout est mis à notre portée pour que nous puissions avoir accès à cette école sublime et y suivre avec succès les instructions qui y sont apportées. On y reçoit la

Seule la Vérité peut nous rassasier, nous rendre heureux

(Écrit par le Messager de l'Éternel en 1945)

J'ÉTAIS un jeune garçon, aimablement entouré par des parents affectueux. Pour moi, l'affection était une véritable nourriture spirituelle, et je comprenais que, dans les vicissitudes de la vie, l'affection reçue et prodiguée aidait à supporter bien des situations douloureuses. Plus tard, seul dans la vie, j'éprouvai le sentiment que celle-ci était bien triste, car le fortifiant et le réconfort que j'avais reçus autrefois s'étaient évanouis avec la perte de mes parents.

Je me mis alors à chercher une consolation. Je la trouvai bientôt dans les saintes Écritures. Mais je rencontrai, chez ceux qui s'attachaient à une religion catholique ou protestante, une indifférence très grande parce qu'ils étaient butés par les dogmes et enseignements de leur religion respective. Il

ne pouvait donc pas être question pour moi d'étancher ma soif en leur contact, comme les Écritures le montrent dans les Béatitudes, en disant: «Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont pauvres en esprit car le Royaume des cieux est à eux».

Après avoir fréquenté toutes sortes de religions chrétiennes, et pour finir les adventistes et les étudiants de la Bible, je m'aperçus que vraiment toutes ces religions étaient plutôt une entrave qu'une aide pour atteindre le but proposé, soit un apaisement complet et entier de la faim et de la soif que j'avais de justice et de vérité. Par la grâce du Seigneur, je donnai alors un commentaire sur l'Apocalypse, que je nommai *La Divine Révélation*.

Dans cet ouvrage, en effet, le plan de Dieu était magnifiquement expliqué. Il y était montré qu'en somme les voies divines constituent pour les hommes un mystère profondément caché, appelé dans les saintes Écritures le

mystère de la piété. Celui-ci est caché parce que les humains vivent le mystère de l'iniquité. Ce mystère de l'iniquité, selon l'expression des saintes Écritures, est établi en un lieu saint; il fait croire à la chrétienté qu'elle est dans le vrai, tandis qu'elle se contente d'une théorie, plus ou moins juste, qu'elle ne vit pas. Or la théorie est une tromperie quand elle n'est pas vécue, et elle donne des résultats abominables.

Les querelles religieuses, politiques et autres qui se sont manifestées au cours des siècles le montrent surabondamment, tout particulièrement les épouvantables guerres mondiales de 1914 à 1918, et de 1939 à 1945.

J'étais donc, par la publication de *La Divine Révélation*, automatiquement placé à la tête d'une œuvre minuscule, convaincu que le Tout-Puissant m'avait donné son approbation, puisqu'Il m'avait révélé la connaissance du mystère de l'iniquité, montré symboliquement dans la Bible sous le nom de Babylone, la

confusion, dans laquelle sont incluses toutes les religions chrétiennes connues, dont la plus grande est appelée dans les Écritures la mère des impudiques, et les autres, ses filles.

Cette connaissance du mystère de la piété m'avait montré que l'Église véritable était un mystère caché, comme l'apôtre Paul l'écrit aux Colossiens. Ce mystère caché n'est révélé qu'aux saints: «Christ en nous, l'espérance de la gloire». Pour faire partie de cette Église, il fallait être capable de bénir ceux qui nous maudissent, de prier pour ceux qui nous persécutent, en un mot de renoncer complètement à soi-même jusqu'à tendre sa joue quand on a déjà été frappé sur l'autre. Il est certain qu'une telle ligne de conduite introduit le Royaume de Dieu sur la terre, et qu'en suivant fidèlement cette voie, le Tout-Puissant devient notre Berger, notre Protecteur, notre Consolateur. Nous pouvons remettre tous nos soucis sur lui, Il prend soin de nous.

connaissance du rétablissement de toutes choses et des espérances glorieuses se manifestent ainsi devant nous.

Le Seigneur veut nous conduire merveilleusement et nous donne le pouvoir de réaliser ses magnifiques promesses, si nous nous laissons diriger par lui. Nous n'avons qu'à remettre en toute confiance notre sort entre ses mains, car il prend soin de nous d'une manière admirable. Comme le Psalmiste le dit: «Ce n'est ni de l'orient ni de l'occident que nous vient le secours, il vient de l'Éternel.» C'est ce que David a constaté bien des fois dans sa vie, et cela a été pour lui une immense consolation. Cela peut être pareil pour nous, car l'Éternel ne change pas, Il est toujours le même. Il s'agit seulement que nous soyons assez sensibles pour recevoir les ondes de la grâce divine qu'Il met à notre disposition.

Dans les voies de Dieu tout est clair, limpide, compréhensible. Les choses les plus profondes, qui semblent mystérieuses aux profanes, sont expliquées avec une précision magnifique. Ainsi, pour ce qui concerne la foi, que de conceptions différentes au sein des diverses religions sur ce sujet si important! Pourtant la foi est une science parfaite, qu'on peut facilement saisir quand on cherche à la cultiver en se laissant guider par l'esprit de Dieu.

Il en est de même pour l'amour. Ce n'est pas une chose palpable, c'est un produit de notre âme, de certaines dispositions de notre cœur, qui s'expriment par ce sentiment. Il peut être plus ou moins prononcé suivant les capacités de notre âme et notre fidélité dans les voies divines. L'amour véritable est un sentiment exquis, consolant et vivifiant, qui fait un bien immense à celui qui le déploie, et qui est une source de joie profonde pour celui qui en reçoit les effluves. L'amour divin ne cesse jamais. Il ne peut pas être troublé, il fait toujours du bien et jamais du mal. C'est une puissance invincible, c'est la puissance avec laquelle notre cher Sauveur a vaincu la mort. C'est par elle que le mal sera vaincu pour toujours et éternellement.

C'est par cette puissance d'amour que notre cher Sauveur a éduqué ses disciples. Il leur a donné un exemple ineffable. Il a toujours rendu le bien pour le mal, même à ceux qui, envers lui, ont été des ennemis acharnés. Nous devons faire de même. Nous pourrions alors tout vaincre par la bonté. Si quelqu'un nous en veut, faisons-lui du bien, montrons-lui de la bienveillance, faisons parvenir jusqu'à lui de ces merveilleux effluves du Royaume de Dieu. Nous l'aurons bientôt gagné. C'est ce que le Seigneur Jésus nous a enseigné en disant: «Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent.»

Ne craignons jamais d'être désavantagés en pratiquant le bien, car le Seigneur est capable de nous aider partout et de nous donner partout l'appoint. Les enfants de Dieu ont toujours été protégés. David a chanté la protection divine avec enthousiasme. Il a dit: «Celui qui est à l'ombre du Tout-Puissant ne craint aucun mal.» Et encore: «Que mille tombent à ta droite et dix mille à ta gauche, tu ne seras pas atteint.» C'est qu'il avait passé par des expériences qui l'ont magnifiquement mûri et lui ont donné de l'assurance dans l'aide et le secours de l'Éternel.

Nous n'avons donc rien à craindre, pourvu que nous nous laissions guider par la grâce divine, et que nous ne sortions pas volontairement des frontières du Royaume où le Seigneur nous invite. Pour cela il ne faut pas cultiver des pensées profanes ni commettre des actions que le Seigneur ne pourrait pas sanctionner. Nous pouvons dès lors nous trouver dans une tranquillité du cœur complète, même si les montagnes chancellent au cœur des mers, comme le dit le prophète. Nous entendons la voix du Seigneur qui nous dit: «Bannis l'inquiétude,

car tu n'as rien à craindre.» Nous allons de l'avant avec joie et enthousiasme, parce que nous sentons la main aimable et sûre du bon Berger qui nous conduit. Ce sont ces sentiments que nous voulons cultiver, afin de pouvoir réaliser les promesses du Royaume de Dieu, qui se traduisent par la vie éternelle, en Jésus-Christ, notre cher Sauveur.

Le vrai visage de l'ennui

Le confinement prescrit pour lutter contre l'épidémie de coronavirus a plongé dans l'inactivité de nombreuses personnes qui peuvent être victimes de l'ennui. Les enfants sont les plus touchés et il est légitime de chercher à les sortir de cette sensation désagréable. Il convient toutefois, pour remédier à une situation, de bien la comprendre.

L'hebdomadaire *Migros Magazine* N° 16 du 14 avril 2020 publie un article à ce sujet de Véronique Kipfer qui interroge la philosophe Alexandrine Schniewind et dont nous reproduisons quelques passages:

S'ennuyer peut aussi être une chance

Pour l'adulte, l'ennui est souvent lié à des angoisses: on a tellement l'habitude d'avoir un agenda toujours bien rempli au quotidien, en tout cas pour les personnes actives, qu'on a peur de ce temps qui va s'éterniser...

Mais au fait, qu'est-ce que l'ennui?

Je trouve que le mot allemand est génial: C'est «Langweile», qui veut dire en français «le temps qui dure». Ça montre que l'ennui est étroitement lié au vécu du temps. Un temps qui risque d'être très long...

Quand en souffre-t-on, généralement?

C'est un sentiment qui peut naître très vite, à la suite de stimuli importants. On ressent alors un vide que l'on va désigner par le terme d'ennui. C'est très fréquent chez les enfants, juste après qu'ils ont passé du temps devant un écran.

Qu'en est-il dans la situation actuelle?

L'ennui général est avant tout lié à un manque de stimuli. Nos mécanismes habituels sont court-circuités: on doit rester chez soi, tout le temps et sans voir personne. Nombreux sont ceux qui n'en ont absolument pas l'habitude. Il est temps de réinventer son quotidien. C'est un défi pour tous.

Face à l'ennui, les adultes sont-ils logés à la même enseigne que les enfants et ados?

Non, il y a une vraie différence du vécu de l'ennui entre l'adulte et l'enfant. Comme adulte, on a en principe un vécu très organisé du temps... En ce qui concerne l'enfant, la réaction d'ennui dépend de son âge, car son vécu temporel va se construire peu à peu...

Il est essentiel de sauvegarder des moments de flottement, car le «rien faire» n'est pas forcément négatif. On dit souvent que l'ennui peut aussi amener à la rêverie. Ce qui, tout à coup, fait naître de nouvelles idées...

Certaines personnes semblent toutefois très démoralisées...

Ce qui est très anxigène actuellement, c'est la cause du confinement, cette menace d'un virus invisible. On est dans l'incertitude du bon comportement à suivre et de la durée exacte de cette situation.

Comment réussir à atténuer leur inquiétude?

Ce que tout le monde redoute, c'est que cette situation devienne un état permanent. Parce que après, on s'approche alors d'une forme de mélancolie où plus rien n'a de saveur. Et ça, il faut l'éviter à tout prix! Dans ce genre de cas, c'est donc très important d'arriver à donner du sens à ce qu'on nous demande de faire. Et de se demander comment arriver à transformer la situation en quelque chose qui soit le plus positif possible...

D'autre part, nous trouvons dans l'hebdomadaire *Coopération* N° 7 du 11 février 2020 un article de Suzi Vieira sur l'ennui qu'éprouvent surtout les enfants pendant cette période de confinement et qui a pour titre: «Laissez les enfants s'ennuyer!» L'auteure affirme que l'oisiveté possède des vertus insoupçonnées de nombreux parents... Elle qualifie l'ennui de porte de l'autonomie ou de tremplin pour la créativité et souligne que l'ennui aussi est nécessaire au développement des petits... ou encore que l'ennui ouvre à l'enfant la porte de l'autonomie. C'est un moment qui va lui permettre d'aller puiser en lui-même. Il va devoir penser, rechercher une idée pour créer quelque chose ou organiser ce temps qui lui est laissé et qui, pour une fois, n'est pas pris en charge par les adultes...

...Si vous remplissez l'agenda de vos enfants à leur place, cela ne leur apprendra rien d'autre que la dépendance!...

L'ennui est aussi un tremplin pour la créativité. C'est même prouvé scientifiquement.

Si l'oisiveté peut favoriser la créativité il ne faut pas oublier que cette dernière peut être positive ou négative. Ce n'est pas pour rien que le proverbe dit: «L'oisiveté est la mère de tous les vices.» Et selon saint Benoît: «L'oisiveté est l'ennemie de l'âme.»

Certains philosophes associent l'ennui au temps et prétendent que l'ennui nous engluait dans le passé au détriment du présent et de l'avenir. Il est le mal du néant, le vide de l'âme comblée. A l'inverse de l'aventure qui serait liée au futur.

D'autre part, selon le docteur Jay Shurley, professeur honoraire de psychiatrie et des sciences du comportement à l'université d'Oklahoma: L'ennui peut constituer l'une des plus écrasantes, des plus accablantes formes de stress qui soit... Il est la source d'une grande tension et peut générer nombre de problèmes: dépression, usage de drogue, maladies psychosomatiques ou même une réaction aussi simple que la tendance à se réfugier dans le sommeil... L'ennui peut engendrer un cercle vicieux, en ce qu'il est susceptible de créer un stress important, qui, à son tour, risque de faire naître une sensation d'ennui, elle-même source de nouvelles tensions. Les effets de ce cycle ennui-stress peuvent se révéler dévastateurs...

L'esprit humain est avide de changement, de défis, de nouvelles connaissances, de nouvelles expériences. La variété n'est pas le sel de la vie, elle en est la moelle. C'est pourquoi les gens riches sont particulièrement sujets à l'ennui. Ils peuvent avoir pour ainsi dire tout ce qu'ils désirent. Or, pour tirer une réelle satisfaction de quelque chose, il faut y avoir consacré des efforts. Quand rien ne présente vraiment de difficultés, même l'existence la plus brillante, la plus privilégiée est ennuyeuse. Voilà pourquoi tant de personnes riches se tournent vers la drogue.»

En fait la sensation de l'ennui est directement liée à l'égoïsme, soit au caractère. En effet, il est impossible que quelqu'un qui est altruiste s'ennuie. Il pense aux autres et prie pour eux. Il existe pour le bien de son semblable, selon la Loi universelle qui veut que chaque être et chaque chose existe pour le bien de l'autre et que tous aient communion entre eux et cela remplit sa vie. Il ne recherche pas de changement, de défis, de nouvelles expériences.

Nous pouvons bien comprendre que la situation actuelle, au moment où nous écrivons ces lignes, est particulière et favorise l'ennui. A plus forte raison quand il s'agit des enfants à qui on ne saurait reprocher la chose.

La tendance actuelle est de tout «positiver» même le négatif. Etre optimiste est une bonne chose, mais il faut des raisons de l'être. En ce qui concerne l'ennui, penser qu'il peut être source de créativité, de développement de l'initiative personnelle pour les enfants n'est pas sans danger.

En effet, comme nous le savons, l'homme est toujours

Il va de soi qu'une telle attitude devait forcément nous attirer la persécution. Nous n'ignorons pas ce que les Écritures nous enseignent, que celui qui veut vivre pieusement en Jésus-Christ sera persécuté. C'est ce qui ne manqua pas de nous arriver. Les étudiants de la Bible nous envoyèrent les huissiers pour se saisir de tout ce que nous possédions. Mais quand il fallut donner les preuves que nous étions leurs débiteurs, ils ne purent les fournir. Les hommes de loi nous conseillèrent alors de demander des dommages et intérêts. Étant sous l'influence de l'esprit de vérité, nous avons pardonné à ceux qui nous avaient offensés, et nous avons liquidé la difficulté selon la pensée du Seigneur, qui nous invite à bénir ceux qui nous maudissent, et à prier pour ceux qui nous persécutent.

Dans le monde, évidemment, quand les huissiers viennent chez quelqu'un, le crédit de ce dernier est complètement perdu, et on fait son possible pour cacher la chose. Or, nous

avons précisément une grande commande à faire chez notre imprimeur, pour l'impression de *La Divine Révélation*. Comme nous désirions ne rien cacher, et montrer notre situation telle qu'elle était, nous avons écrit à celui-ci ce qui nous était arrivé. Puis nous nous sommes présentés chez lui (c'était l'imprimerie Klausfelder à Vevey) en lui demandant de vouloir nous imprimer une nouvelle édition de *La Divine Révélation*, dont le coût s'élevait à cinquante mille francs environ.

Le chef de la maison, qui connaissait quelque peu notre but, nous reçut aimablement. Après lui avoir exposé notre désir de lui remettre cette commande, ce noble vieillard réfléchit un instant, puis il demanda:

«Mais qui donc donne la garantie pour une commande aussi considérable?»

Après quelques secondes, nous lui répondîmes à cœur ouvert:

«C'est le Tout-Puissant qui donne la garantie: avez-vous confiance en Lui?»

Après quelques instants de réflexion, il répondit: «J'accepte.»

Ces événements se passaient en 1919, alors que les crédits étaient très difficiles à obtenir. Mais nous avons pu constater que les enfants de Dieu honnêtes et sincères sont protégés et gardés par l'Éternel, et que tout est possible à celui qui croit.

Pour qu'une manifestation de ce genre puisse se produire, il faut, bien entendu, se soumettre de tout son cœur aux voies divines et aux conditions que le Seigneur met devant chacun: «Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même.» Le renoncement à soi-même nous rend capables de bénir ceux qui nous maudissent et de prier pour ceux qui nous persécutent. C'est à ces seules conditions que l'Éternel peut être notre Berger, et que nous ne risquons pas la disette. Alors, comme le dit le psalmiste, Il dresse même une table en face de nos ennemis.

Dans tous les cas, cette leçon vécue était grandiose. Nous en avons du reste vécu encore bien d'autres, et c'est le cas aussi pour tous ceux qui sont fermement décidés à vivre le programme divin.

Notre désir était de publier *La Divine Révélation*, mais comme nous étions pauvres, et que nous avions encore les huissiers à nos trousses, nous aurions été terriblement embarrassés de trouver quelqu'un qui veuille bien nous avancer la somme considérable qui était demandée. Qu'aurions-nous dû faire comme supplications et démarches de tous genres à gauche et à droite pour atteindre notre but! Tandis que, comme de vrais enfants de Dieu qui se soumettent à la volonté divine, nous sommes venus, confiants en notre Père céleste, auprès de notre imprimeur, qui a été profondément touché. Nous nous sommes souvenus, à cette occasion, que l'Éternel conduit les cœurs comme des courants d'eau, selon l'expression du Psalmiste.

sous l'influence d'un esprit: l'esprit de Dieu ou celui de l'adversaire, Satan. L'esprit de Dieu ne s'impose pas à l'homme. Il faut le rechercher, et pour l'attirer, vivre la vertu, soit l'amour du prochain. Par contre, l'esprit de l'adversaire agit par suggestion. Actuellement, les humains sont toujours sous cette influence néfaste. C'est pourquoi, l'ennui, l'oisiveté sont des opportunités pour ce mauvais esprit de nous influencer et de nous pousser à toutes sortes de mauvaises pensées, paroles ou actions.

L'imagination de l'homme est aussi un champ d'action particulièrement favorable à l'adversaire. F.L.A. Freytag, le dernier Messenger de Dieu nous disait à ce sujet: «Ceux qui s'adonnent dans la rêverie à une foule de chimères qu'ils poursuivent dans leur imagination, en laissant leur pensée folâtrer dans une course désordonnée et sans but positif, vont au-devant de terribles suggestions diaboliques, en vivant ainsi dans l'irréel. Les démons peuvent alors avec facilité s'emparer de leur cerveau et les influencer d'une manière désastreuse. La partie consciente d'une personne peut ainsi devenir un foyer d'action terrible pour les anges déchus.

Ce qui précède nous fait comprendre combien il est nécessaire que chacun puisse devenir maître de ses pensées, en ne laissant pas libre cours aux suggestions démoniaques dans son cerveau, mais en cherchant à avoir des pensées nobles, bonnes, généreuses, sages, judicieuses, en accord avec la mentalité divine. C'est le seul moyen d'être heureux et de faire du bien autour de soi.»

Écoutons ces sages conseils et soyons nous-mêmes de bons conseillers pour nos enfants. Eduquons-les dans la bonne voie pour en faire des êtres responsables qui seront à leur tour des bienfaiteurs de leurs semblables, ce qui est le sûr garant du bonheur. Nous ne pouvons qu'encourager nos chers amis lecteurs et tout ceux qui aiment et recherchent le bien à vivre les merveilleux principes de la Loi universelle qui bannit tout ennui et oisiveté. Un travail magnifique nous attend: introduire le Royaume de Dieu sur la terre, et chacun peut se joindre à cette œuvre d'altruisme par excellence. Elle prépare le rétablissement de toutes choses où tous les humains seront heureux et s'aimeront comme des frères sur la terre restaurée. Ils auront la vie éternelle et ne s'ennuieront plus car la communion qu'ils auront avec leur Créateur sera l'aliment de leur âme et les conduira dans la félicité.

Petites scènes attendrissantes

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs de deux petits faits parus dans la revue *Rustica* et qui pourront les réjouir, étant dispensateurs de bienveillance et d'amitié.

Il s'agit tout d'abord d'une photographie en couleurs nous montrant deux vaches dans une étable, l'une d'elles allaitant complaisamment deux jolis chevreaux. Cette image est soulignée de ces quelques lignes:

Du bon lait, bien chaud!

Souvent, les animaux nous offrent des spectacles insolites, inhabituels, voire empreints de tendresse. C'est le cas pour cette vue d'étable où, en l'absence de leur mère naturelle, deux petits chevreaux têtent une vache qui, apparemment, ne refuse pas d'offrir du bon lait, bien chaud, à ces étrangers.

Puis, dans un autre numéro, il est question d'une:

Histoire de pêche

Nous étions au mois de juillet. L'air était bon. Une douce brise effleurait l'onde. Les oiseaux gazouillaient dans les ramures. Bien concentré sur mon flotteur (pêche à la graine de chènevis), les touches étaient nombreuses et franches! Un régal! Des battements d'ailes attirèrent mon attention. Une tourterelle tournoyait et planait au-dessus de moi. Elle se posa sur la rive et essaya de boire,

du bord, sans succès d'ailleurs: l'eau étant trop basse. Un peu surpris déjà qu'elle m'approche, je fus complètement stupéfait quand elle s'envola et atterrit... sur ma canne! Je compris enfin, l'oiseau voulait se désaltérer à tout prix. J'inclinai ma gaulle vers l'eau et le volatile but avec délices quelques bonnes gorgées. Puis, avec une révérence presque insolite, la tourterelle repartit vers d'autres lieux. J'en suis encore tout ébaubi!...

Jean-Michel Klein, 51 Bétheny

Merveilleuses expériences vécues par des lecteurs de ladite revue et qui sont heureux de nous faire partager les impressions aimables et bienfaitantes qu'elles leur ont procurées.

Tant de manifestations et d'événements négatifs nous parviennent quotidiennement de ce monde dans lequel nous vivons, où violences et malhonnêtetés, agrémentées des pollutions et menaces sur la vie, sont les principales nouvelles!

Par contre, quel spectacle réconfortant que celui des deux cabris qui se ravitaillent gloutonnement à la mamelle d'une vache compatissante et généreuse. Et quel réjouissant tableau offert par la nature au bord d'une eau paisible par une tourterelle qui, en quête d'un appui pour pouvoir y tremper son bec et étancher sa soif, s'adresse en désespoir de cause et par le langage du geste, à l'homme qui se trouve là, sans doute expressément pour «lui tendre la perche».

Flair et confiance de la part de l'oiseau. Plaisir et joie chez le pêcheur, impressionné et ému devant le service demandé par cette petite bête intelligente et hardie dans sa décision à laquelle il ne s'attendait pas.

Le miroir aux alouettes

Dans la revue belge *En Marche* N° 1637 du 17 Octobre 2019 nous relevons un article signé Tom Guillaume qui nous a paru intéressant. Il y est question de l'utilisation que nous faisons des nouvelles technologies de l'information et l'impact qu'elles ont sur notre vie quotidienne.

Economie de l'attention

«Choisir, ce n'est pas renoncer»

Avec une capacité de concentration moyenne de neuf secondes, l'Homme du XXI^e siècle éprouve visiblement des difficultés à fixer son esprit sur une tâche précise. En moyenne, il active son smartphone à trente reprises par heure éveillée.

Notifications, mails, lecture automatique de vidéos... Tous ces dispositifs conduisent à une érosion de notre faculté à rester attentif, à ne pas décoller d'une activité. Sauf pour les réseaux sociaux, qui parviennent à monopoliser l'attention. Difficile d'évaluer le temps passé à «scroller», à faire défiler son fil d'actualité sans fin. Une certitude cependant: il est difficile de s'en détacher. Pire encore, de s'en passer.

Une notification apparaît au bout de trois minutes d'une pause lecture. Le geste est humain: le smartphone prend le dessus sur le livre. À peine le contenu de cette alerte dévoilé que son importance semble déjà relative. Pourtant, l'utilisateur reste connecté et en profite pour faire un tour de son actu, sans cesse alimentée...

Pour illustrer ce rapport à la concentration et la grande difficulté à se focaliser sur une seule tâche à la fois, un simple coup d'œil sur nos pratiques personnelles en dit long. Sur les 2 h. 30 que le citoyen européen passe en moyenne quotidiennement sur son smartphone, combien sont des heures qui lui sont exclusivement dédiées? Pris sur les heures de travail, rogné sur le temps de sommeil ou sur les interactions sociales, un constat s'impose: le temps d'écran empiète sur les autres activités. Si ces technologies nous font parfois gagner du temps, elles amoindrissent la qualité de celui-ci. Discuter trente minutes sans détourner le regard vers son écran devient rare, lire un livre sans décrocher de

la page est devenu un acte de lutte permanente contre la distraction digitale.

Les ressorts exploités sont aussi simples que pernicieux: «Le véritable objectif des géants de la technologie est de rendre les gens dépendants, en profitant de leur vulnérabilité psychologique, avertissait Tristan Harris, ancien philosophe produit chez Google. «Internet pirate votre cerveau», martèle-t-il aujourd'hui pour mettre en garde contre les dérives de son ancien employeur et des géants de la tech, les fameux GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple).

Prendre le temps

«Captologie»: derrière ce nom aux allures scientifiques se cachent les techniques de détournement de l'attention de l'utilisateur du web. Design léché, confort d'utilisation et intuitivité poussés au maximum... des centaines d'ingénieurs travaillent à rendre l'utilisation de leur site le plus agréable possible. Faciliter l'usage, mais surtout garder l'utilisateur sur la page. Le modèle économique derrière les géants du web se base en effet sur le temps que l'utilisateur passe sur l'application ou le site. Plus il y reste, plus l'entreprise génère de profits. Car il serait bien naïf de penser que Facebook, Google et autre Snapchat sont réellement gratuits. Ce qu'ils monnaient, c'est l'attention que l'on y consacre et qui sera vendue aux annonceurs. Tout est mis en place pour que l'utilisateur se connecte et reste le plus longtemps possible. Des moyens techniques invisibles et insidieux. Des moyens financiers colossaux. L'utilisateur se trouve bien démuni pour affronter l'artillerie lourde mise en place.

Tout couper?

La solution serait-elle de se couper de tout? On imagine difficilement aujourd'hui vivre sans les technologies. Qu'il s'agisse des mails professionnels, des messageries instantanées pour organiser un verre ou d'une plateforme photo pour aider à l'inspiration; qui se passe des géants de la tech se trouverait aujourd'hui en marge, mais passerait également à côté d'outils. Une étude de l'UNICEF publiée en 2017 démontrait les atouts éducatifs des smartphones chez les adolescents. Ouverture sur le monde, facilité à socialiser, développement de l'hyper-attention... tout en mettant en garde contre les dérives. Cela vaut aussi pour les adultes. Plutôt que de bannir totalement les technologies, il serait plus efficace de les questionner et d'en faire un usage conscient. Ai-je vraiment besoin de voir ça? Est-ce le bon moment? Des questions aussi simples améliorent l'utilisation et aident à lui donner un sens, un but souvent oublié dans le flux permanent.

Questionner le sens

Dans son essai «La civilisation du poisson rouge», Bruno Patina évoque quatre ordonnances pour un usage raisonné des technologies pour retrouver «une nouvelle sagesse, un nouvel apprentissage de la liberté»: sanctuariser (garder des lieux hors connexion), préserver (consacrer un moment hors connexion), expliquer (et prévenir des dérives) et, finalement, ralentir. Le googleur repentant a lancé l'association Time Well Spent. Son programme est clair: «Nous envisageons un monde où la technologie soutient notre bien-être commun et la création de sens». Non pas décrocher totalement. Plutôt soumettre notre smartphone à notre conscience, et non l'inverse.

Une capacité de concentration de neuf secondes, ce n'est vraiment pas beaucoup. Par contre, activer son téléphone portable trente fois par heure, c'est-à-dire toutes les deux minutes, c'est énorme. On peut vraiment dire que nos nouveaux gadgets ont su capter notre attention et la détourner de nos occupations habituelles. Et c'est là tout l'enjeu des fournisseurs de l'information. Attirer le plus possible le public sur leur site pour en augmenter toujours davantage le taux de fréquentation.

Le Seigneur nous a donc, comme toujours du reste, gardés aussi dans cette situation difficile. En moins d'une année nous avons pu payer intégralement notre imprimeur. Il a donc pu remarquer lui-même que les enfants de Dieu véritables tiennent leurs promesses, parce que le Tout-Puissant leur en donne la capacité. Les nombreux exemplaires de *La Divine Révélation* furent placés en moins d'une demi-année, ce qui nous obligea de commander encore une nouvelle et plus grande édition. A ce moment-là, le peuple en général reçut ce témoignage de la vérité avec beaucoup de reconnaissance. Bien des cœurs furent consolés et rassasiés par la puissante vérité contenue dans *La Divine Révélation*.

Bientôt la petite œuvre que nous avons commencée grandit et se développa, semblable à la pierre dont parle Daniel, qui se détache de la montagne sans le secours d'aucune main et qui remplit toute la terre. C'est ainsi que cette petite œuvre, dirigée par

le Seigneur, doit s'étendre au sein de toutes les nations, représentant le Royaume de Dieu définitif, qui est une consolation ineffable et montre la sagesse infiniment variée de Dieu, révélée par le mystère de la piété vécu par le petit troupeau, la Sacrificature royale, l'épouse de Christ, que le Seigneur veut faire paraître sainte, irrépréhensible, sans tache, ni défaut, ni rien de semblable.

Le programme divin doit évidemment être strictement vécu par l'Église, le petit troupeau qui est un mystère caché et qui n'a rien à voir avec les églises connues. Dans la tâche qui lui est dévolue, elle doit déployer une honnêteté absolue, une sincérité du cœur et une droiture ne faisant jamais défaut. Cela ne veut pas dire que ceux qui ont vécu *La Divine Révélation* et qui sont donc de véritables brebis du Seigneur suivant leur Berger partout où il va, soient des phénix pour commencer. C'est par la pratique des voies divines qu'ils s'ennoblissent.

Ce qui est bien certain, c'est que le conseil de Dieu est caché aux grands et révélé aux petits. C'est du reste ce que le Seigneur mentionne dans sa prière: «Je te remercie Dieu, de ce que tu as caché ces choses aux grands et de ce que tu les a révélées aux petits et aux ignorants.»

En effet, les autorités ecclésiastiques, quelles qu'elles soient, ne comprennent rien aux voies divines parce qu'elles font partie de ces grands dont parle notre cher Sauveur. Ce qui s'est passé sur la terre lors de la venue du Christ se manifeste encore aujourd'hui, Notre Seigneur Jésus est apparu au milieu des gens les plus religieux de son époque: les Israélites. Il a guéri les malades, apporté la bonne nouvelle du Royaume de Dieu; les autorités religieuses l'ont haï, persécuté. Comme on a fait au Maître autrefois, on fait de même présentement à ses disciples. Ceux-ci ne viennent pas seulement pour apporter un message parlé, ils viennent pour donner

un message vécu. Nous sommes heureux de savoir que si le petit troupeau, accompagné actuellement de l'Armée de l'Éternel, n'est pas nombreux, le Seigneur ne manque pas de l'encourager. Il lui dit: «Ne crains point, petit troupeau, car il est du bon plaisir de ton Père de te donner le Royaume.»

Chronique abrégée du Règne de la Justice

Depuis l'apparition de l'épidémie de coronavirus en février-mars, nous avons pu constater que la chère famille de la foi a été au bénéfice d'une grande protection de la part du Seigneur. A notre connaissance, personne n'a été touché. C'est pour nous un sujet de grande reconnaissance. Nous sommes évidemment conscients que cette protection n'est pas un dû mais une grâce et simultanément une invitation, de la part du Seigneur, à nous sanctifier. Nous aimerions aussi y répondre

Mais quel est le résultat de cette course au profit? Pour les utilisateurs, elle est catastrophique. Nous n'avons aujourd'hui, pas encore assez de recul pour évaluer les conséquences de l'utilisation que nous faisons des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ce qu'on peut dire avec assurance, c'est qu'elles ont radicalement changé notre mode de vie, nos habitudes. On ne peut plus vivre aujourd'hui, sans téléphone portable, sans ordinateur. Ce qui était impensable, il y a seulement cinquante ans est devenu une évidence de nos jours. La question à se poser serait de se demander quel impact ces nouvelles habitudes ont sur notre santé physique et morale. Car notre cerveau n'est certes pas fait pour absorber une telle masse d'information, ni pour passer sans cesse d'une chose à une autre. Il se pose aussi une autre question, à savoir ce que nous faisons de cette information et si elle est vraiment utile, s'il est indispensable que nous soyons sans cesse au courant de tout ou que nous passions tout ce temps à l'écran.

Tout ceci est reconnu et mis en évidence par Tom Guillaume. A son avis, qui semble bien équilibré et éclairé, il serait préférable de choisir, de sélectionner de quoi on veut vraiment être informé, ainsi que nos distractions et ce dont il conviendrait de s'abstenir, plutôt qu'y renoncer complètement. En réalité, le choix n'est pas aussi simple qu'il semble, précisément à cause des techniques de détournement de l'attention mises en œuvre par les géants de la diffusion. Ces techniques ont même reçu un nom: «captologie», dont on devine facilement le sens.

Pour nous, ces manières de faire, cette soif de nouveauté, d'évasion, de distraction cachent chez nos contemporains un grand vide. Un vide affectif, une insatisfaction; il manque quelque chose qui remplit la vie, qui la rend épanouie. Quelque chose qui fait qu'on n'a pas besoin de chercher ailleurs, une sorte de plénitude qui nous donne le sentiment qu'il ne nous manque rien, que nous nous sentons dans l'abondance et que nous ne recherchons rien de plus que ce que nous avons déjà. Les fournisseurs d'accès d'Internet et des réseaux sociaux l'ont bien compris et ils ont su toucher le point sensible, le défaut de la cuirasse. Ils ont trouvé un créneau qui est devenu un véritable filon, et ils ont su l'exploiter. D'où leur succès.

En fait, ce qui manque à l'homme, c'est la communion divine, la communion avec son Créateur dont il a été séparé par le péché de nos premiers parents en Eden. Depuis lors, nous sommes à la merci de toutes sortes d'influences et en particulier, de celle de l'adversaire de Dieu, Satan, qui se fait passer pour l'ami des humains, mais qui, en réalité, est leur ennemi qui a rendu l'homme malheureux par la séduction du péché. Il a donc fallu remplacer le lien qui devait relier la créature à son Créateur par autre chose. C'est ainsi que l'adversaire s'est donné beaucoup de peine pour occuper le cerveau des humains par le souci de la vie et toutes sortes de distractions, dans le but unique de les détourner de leur Bienfaiteur.

Et on peut dire que depuis quelque temps, avec les nouveaux moyens qui sont mis à la portée de chacun, ce but est vraiment atteint. Mais une chose est certaine, c'est que tout cela ne rend personne heureux. Ce qui manque à l'homme, lui manquera toujours dans la

dispensation actuelle. Car ce n'est pas le fait de communiquer sans fin qui peut procurer le bonheur ou la vie. Il faut pour cela un échange de bons sentiments avec son semblable et avec l'Eternel.

C'est notre cher Sauveur, le Fils bien-aimé de Dieu qui est venu apporter ce qui nous manquait. Il a payé pour nos péchés. Et par son sacrifice et ses mérites précieux, nous pouvons retrouver la communion divine et par conséquent la vie. Il nous a fait comprendre ce que nous devons faire nous-mêmes pour devenir viables: aimer notre prochain comme nous-mêmes et Dieu au-dessus de tout.

Le sabre et le goupillon

Du journal *20Minutes* du 5 février 2020, nous relevons un entrefilet qui a pour titre:

Pas de bénédiction pour les missiles?

MOSCOU *L'Eglise orthodoxe russe réfléchit à cesser de bénir les armes de destruction massive de l'armée, «dont l'utilisation peut entraîner la mort d'un nombre indéfini de personnes». Elaboré par un organe consultatif présidé par le patriarche Kirill, ce projet est soumis aux croyants et aux dignitaires religieux, qui ont jusqu'au 1^{er} juin pour apporter leurs contributions. L'Eglise rappelle cependant que «la défense de la Patrie avec les armes à la main est bénie». La tradition remonte au moins au XII^e siècle. Les prêtres bénissaient alors les épées des jeunes princes russes, confirmant ainsi le statut supérieur de ces derniers. Depuis le début des années 2000, ce sont les missiles intercontinentaux, les systèmes de défense antiaérienne ou encore les avions de chasse qui ont régulièrement droit à ces rituels.*

L'Eglise russe se fait appeler orthodoxe: du grec orthos: droit, juste et doxa: opinion. Ce qui signifie qu'elle pense être l'Eglise véritable de Christ. Par opposition à l'Eglise catholique romaine, elle ne reconnaît pas l'autorité du pape et n'accepte que l'enseignement des sept premiers conciles œcuméniques (jusqu'à Nicée II en 787). Comme nous le savons, la description de cette église a été faite dans l'Apocalypse qui la dépeint sous la figure de cette femme qui s'enfuit dans le désert où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours. Apoc. 12: 6. Or, la véritable Eglise est stérile, elle aura des enfants en grand nombre, surtout après les noces de l'Agneau, lorsqu'elle sera avec le Christ dans la gloire, mais pendant l'âge évangélique, elle n'enfante point. L'église orthodoxe, elle, a une postérité (Apoc 12: 17).

Revenons maintenant au sujet qui nous occupe ici. Nous sommes vraiment étonnés qu'il soit nécessaire de réfléchir, de désigner un organe consultatif présidé par un patriarche qui soumet un projet aux croyants et aux dignitaires religieux pour décider de cesser de bénir des armes de destruction massive. On n'aurait tout simplement jamais dû le faire!

Et cette église rappelle que *La défense de la Patrie avec les armes à la main est bénie*, ceci est en contradiction complète avec l'Evangile. Notre cher Sauveur n'a-t-il pas dit à son apôtre Pierre qui voulait le défendre avec une épée quand la cohorte est venue le chercher au jardin de Gethsémani: «Remets ton épée à sa place;

car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.» Matth. 26: 52.

Si pour le monde en général il est légitime de se défendre en cas d'attaque ou de danger, on parle même de «légitime défense», il n'en est pas de même pour un véritable chrétien dont le défenseur est l'Eternel et Jésus-Christ, son Seigneur. Un enfant de Dieu qui se défend personnellement, avec ou sans armes, prouve simplement par là, son manque de foi en son Maître qui lui a promis: «Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point.» Hébr. 13: 5.

A plus forte raison pour une église qui, comme l'enseigne l'Evangile, doit suivre son Maître, notre Seigneur Jésus. Il suffit donc de porter les regards sur le ministère terrestre de notre cher Sauveur pour trouver le modèle à suivre. Il nous a dit: «Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.» Matth. 5: 44. Ce qui signifie rendre le bien pour le mal. Evidemment que pour suivre une telle ligne de conduite, il faut la foi. Cette manière de faire place celui qui la poursuit dans la situation d'une victime qui est immolée pour les coupables. Il est alors associé à son Maître dans ses souffrances, et il sera avec lui dans la gloire. Rom. 8: 17. C'est la seule manière d'appartenir à la véritable Eglise de Christ. Tous ceux qui n'ont pas vécu ces sentiments n'en font pas partie même s'ils se déclarent orthodoxes.

Au contraire, les grandes églises de ce monde auraient dû dénoncer et s'opposer aux méfaits des pouvoirs civils et militaires des différentes nations qui oppriment les peuples. Au lieu de cela, elles ont eu la coupable hypocrisie de faire des compromissions avec les dirigeants des nations. Ceci dans le but de régner. C'est une couronne qu'on recherche, mais sans la croix, il n'y a pas de couronne. C'est bien comme notre cher Sauveur l'a dit: «Ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.» Jean 12: 43.

Le résultat d'une telle ligne de conduite s'est bien montré durant l'histoire. Que de guerres, de conflits sanglants! L'église catholique orthodoxe forme avec l'église catholique romaine, l'église protestante et toutes les sectes qui en sont issues, Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. C'est ainsi que l'Apocalypse dénomme cet amalgame. Apoc. 17: 5.

On comprend aussi l'appel: «Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.» Apoc. 18: 4. Non seulement Babylone a commis adultère avec les dirigeants des nations en s'associant à eux dans de terribles compromissions, mais ses enseignements sont faits de honteux blasphèmes, d'erreurs et d'abominations. L'apocalypse nous enseigne que Babylone sombrera avec tous les méchants dans la grande tribulation qui vient. Apoc. 18: 10.

Alors, selon la promesse, se lèvera le soleil de la justice avec la santé sous ses rayons. Une nouvelle ère commencera pour les humbles et les débonnaires auxquels les humains qui sont morts se joindront par la résurrection. Ce sera le Royaume de Dieu qui s'établira sur toute la terre et qui n'aura point de fin.

par des efforts redoublés pour changer les sentiments de nos cœurs.

La détresse de l'humanité nous pousse aussi à l'effort. Nous avons été frappés par le nombre de victimes qu'a fait ce virus dans le monde. En présence de tant de souffrances, il nous semble entendre l'apôtre Pierre nous dire: «Quels ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu...» 2 Pierre 3: 11, 12.

Nous avons aussi beaucoup regretté d'avoir dû annuler, suite à l'interdiction de se déplacer, des réunions générales et régionales, dont le peuple de Dieu a pourtant un grand besoin. A ce sujet, nous aimons citer ici un passage éloquent du cher Messager au sujet de nos réunions. Il est tiré de *L'Ange de l'Eternel* de janvier 1942 et s'intitulait:

Ce que sont nos réunions

Les réunions sont des occasions magnifiques permettant de ressentir d'une manière très marquée la présence du Seigneur, selon sa promesse. C'est pourquoi il est indispensable, quand on se réunit, de se réunir en son nom, c'est-à-dire en ressentant les effets de l'esprit de Dieu. Nous avons donné des indications très détaillées sur nos réunions, et sur la manière de les tenir. Il faut bien se rendre compte que la réunion est l'assemblée, l'Eglise du Royaume de Dieu.

Certes, pour réaliser l'ambiance nécessaire, il faut faire des efforts. Nous avons tout d'abord les réunions du matin avec la

Rosée du Ciel. C'est déjà une immense bénédiction pour toute la journée, surtout quand on s'efforce de vivre nos enseignements. Il faut éviter les longs discours et les longues prières, c'est là une chose primordiale. Il faut que le cœur puisse parler, et il peut le faire si l'on est désireux d'être reconnaissant, si l'on fait le nécessaire pour ressentir le glorieux dévouement du Fils bien-aimé de Dieu, qui fut fidèle jusqu'à la mort pour nous éviter la destruction avec les maux qui précèdent, et bien des douleurs de l'âme.

Rappelons-nous que le monde et tout ce qu'il contient doit disparaître. Aussi ne nous laissons pas impressionner par les choses qui passent. Cela a été encore beaucoup trop le cas. C'est pourquoi, bien souvent, nous voyons des réunions qui ne sont certes pas encore faites d'enthousiasme et de joie. Il est donc urgent pour l'avenir que nos expériences soient profitables, afin que chacun puisse ressentir pendant les réunions un très grand bonheur.

Combien nous avançons dans la connaissance du vrai Dieu quand nous savons pardonner de suite! C'est un immense pas pour hâter l'introduction du Royaume de Dieu. Et dans les réunions cela permet alors une puissante action de l'onction divine. Il est évident que dans cette direction-là nous avons encore beaucoup à apprendre. Cependant, à ma grande joie, j'ai vu des amis emboîter franchement le pas.

...Comme nous l'avons dit plus haut, il faut

que le travail de notre ministère soit fait de telle façon qu'il couvre exactement la théorie ou les enseignements donnés. Il ne faut jamais qu'une réunion locale, régionale ou générale, soit autre chose qu'une puissante action de l'esprit de Dieu. Et celui qui la dirige peut facilement effectuer cette transmission de la grâce divine sur l'assemblée...

En ce qui concerne les réunions générales, j'aurais aimé que nos chers amis se préparent beaucoup mieux, afin que la bénédiction puisse se manifester dès le commencement de la réunion. Au cours de l'exercice écoulé, il y a eu bien des lacunes dans cette direction. Pourtant nous sommes bien d'accord que nous allons au-devant d'une mise au point complète. Il s'agit donc de passer ce sérieux examen, puisque c'est un jour ardent comme une fournée pour ceux qui ne sont pas préparés, tandis que pour les autres c'est le soleil de la justice qui se lève avec la santé dans ses rayons. Aussi il y a vraiment lieu de remplir toutes les conditions requises pour que nous puissions avoir la divine protection...

Comme je l'ai déjà montré, avant que l'Agneau de Dieu eût quitté la gloire qu'il avait auprès du Père pour venir sur la terre, il y eut aussi une réunion générale céleste. Et nos réunions devraient s'inspirer de l'ambiance merveilleuse et de l'ineffable sainteté qui régnaient dans le ciel quand fut proclamé le témoignage: «Agneau de Dieu, tu es digne de recevoir honneur, louange et adoration dans tous les âges.»

Nos réunions générales sont donc des rappels évoquant cette glorieuse manifestation de la grâce divine. Elles devraient être la réunion des saints dans la lumière, et en même temps la réunion de pauvres pécheurs qui s'humilient profondément en ressentant toute leur pauvreté. Cependant ils sentent aussi l'ineffable miséricorde qui leur a été faite. Ils comprennent combien grande est la compassion divine et, comme des enfants obéissants, profondément attachés au Fils bien-aimé de Dieu, ils veulent se prosterner devant l'Eternel et devant son Fils adorable, en disant à leur tour: «Agneau de Dieu, tu es digne de recevoir honneur et louanges dans tous les âges.» C'est à cela que nous voulons nous exercer...

Voici quelques recommandations utiles qu'il nous sera profitable de prendre à cœur.

Si le Seigneur permet encore que nous nous réunissions, nous donnons ici les dates des prochaines rencontres: **Wart**, en Suisse alémanique, le 16 août, **Lyon** du 19 au 21 septembre, **Sternberg**, en Allemagne les 10 et 11 octobre et **Mexico**, les 19 et 20 décembre.

Pour la France: Assoc. Philanthr. «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 Draveil. Abo. 1 an € 10.-- (€ 7.--abo. + € 3.--particip. port).

Pour la Belgique: B. Verlaet, «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART/Bt. Abonnement 1an€5.-, C.C.P.BE72.0000.7824.1816. Editeur: L'Ange de l'Eternel, Assoc. Philanthr. Rédacteur resp.: Ph. Miguet, CH-1236 Cartigny Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)